

Vœux de Frédéric Bourcier aux acteurs du quartier,

adjoint au Maire, chargé du quartier du Blosne.

Mesdames et messieurs, chers Amis,

Nous nous retrouvons ce soir en ce début d'année 2010 dans un moment traditionnel, celui où votre élu de quartier, au nom du Maire et de son équipe, vous présente ses meilleurs vœux.

Je le fais bien volontiers et avec la plus grande sincérité par respect pour ce que vous représentez dans ce quartier et dans notre ville, par reconnaissance pour vos engagements au service de l'intérêt général et pour nombre d'entre vous par amitié, car nous savons bien que le lien social et institutionnel permet aussi les belles rencontres individuelles et la convivialité.

Ces vœux concernent votre accomplissement personnel, votre réussite professionnelle, votre santé ainsi que celui et celles de vos proches.

Plus généralement, elle s'adresse à tout le quartier et j'espère que comme Francis Blanche chacun de ses habitants peut dire « je n'aimerais pas vivre dans la Lune. Ça m'embêterait de changer de quartier tous les neuf jours ».

Ces vœux vous sont adressés sans considération de religion (ou d'absence de religion), d'âge, de nationalité, de sexe, de couleur, d'orientation sexuelle, ou d'habilité physique.

Si je me permets ces précisions, c'est que je veux réfuter devant vous le concept d'identité nationale sur lequel le pouvoir présidentiel voudrait nous égarer. Je ne peux en effet me résoudre à réduire notre diversité nationale à une identité unique. Si l'on définit une unique identité alors on crée la division entre les Français, voire la stigmatisation envers certains, les étrangers par exemple.

Comme le précise l'appel de MédiaPart, signé par 45 000 français dont je fais partie, la nation, affaire publique, ne relève pas de l'identité, affaire privée. Accepter que l'Etat entende définir à notre place ce qui nous appartient, dans la variété de nos itinéraires, de nos expériences et de nos appartenances, c'est ouvrir la porte à l'arbitraire, à l'autoritarisme et à la soumission.

La République n'a pas d'identité assignée, figée et fermée, mais des principes, vivants et ouverts. Nous entendons les défendre et surtout par notre action, de manière continue, les faire vivre. Promouvoir une France de la liberté des opinions, de l'égalité des droits et de la fraternité des peuples, c'est aussi, dans une ville et dans un quartier, la responsabilité des citoyens, en premier lieu leurs élus.

La France métissée, c'est une réalité et une chance, le principe de laïcité dans l'action publique, c'est la garantie du bien vivre ensemble. Que les principes républicains se transforment en réalité vécue par tous les habitants du Blosne, c'est sans doute le premier objectif que nous pouvons et que nous devons nous donner. Ceci implique des droits mais aussi des devoirs à assumer individuellement et collectivement.

Cet objectif est plus compliqué à réaliser en période de crise. Nous en connaissons les conséquences sur un quartier comme le notre. La précarité accrue engendre les difficultés de tous ordres à commencer par le chômage. La vie devient plus chère. Se loger, avoir une bonne alimentation, conserver une bonne santé physique et psychologique, tout est plus difficile. Dans ces constats, le manque de perspective et le désœuvrement de certains jeunes, c'est sans doute ce qui est le plus difficile à supporter, pour eux, pour leur famille, pour leur entourage.

Je nous souhaite donc que cette année 2010 soit utile pour contrer cette crise dans ses répercussions quotidiennes et pour tracer des perspectives positives pour le quartier. Nous ne manquons pas d'atout pour cela.

Prenons conscience du formidable tissu institutionnel et associatif, social, éducatif, culture, commercial qui est le nôtre. Faisons en sorte qu'il soit toujours plus soutenu, pour être au bénéfice du plus grand nombre. Au quotidien, il offre des services de qualité à la population. Plusieurs crèches municipales et associatives, 8 écoles, 2 collèges, le pôle social (CAF, Mairie, CDAS, CCAS, centre social), 2 bibliothèques, 3 pôles associatifs et au total 8 équipements de quartier socio culturels, des dizaines d'associations et de collectifs, 1 maison de retraite, 8 équipements sportifs, 1 bureau de police, 2 bureaux de poste, l'hôpital, 2 centres CPAM, des bailleurs sociaux très investis au bénéfice des locataires ainsi que nos quelques 400 conseillers de quartier. Ajoutons nos 4 centres commerciaux de proximité et la capacité à la mobilité dans toute la ville grâce au métro notamment et constatons que notre potentiel de réaction à la crise est très important. C'est bien la mobilisation de tous, élus, professionnels et bénévoles, citoyens qui font vivre ces institutions, ces équipements, ces associations qui est nécessaire, plus que jamais en période de crise. Je vous renouvelle donc ici, au nom de l'équipe municipale, à la fois notre reconnaissance, notre soutien et nos encouragements.

Ce soutien passe évidemment par des engagements budgétaires en investissement. Nous avons par exemple en 2009 inauguré les nouveaux vestiaires de Paul Lafargue, débuter le réaménagement du Sq de Setubal avant de débuter en 2010 les abords du CC Torigné. C'est aussi le cas pour le budget de fonctionnement. Ce sont par exemple quelques 200 000 € qui, grâce au Contrat Urbain de Cohésion Sociale, ont permis à des projets d'initiatives associatives de voir le jour en 2009. Notre soutien permet aussi d'installer durablement des événements qui scandent l'année sur le quartier (festi môme – la braderie - fête des Cultures – Agitato – Fête comme chez vous – Le Blosne en fête – science en bas de chez toi – tournois de basket au Landrel – le Téléthon – les Tours parlent). Un nouvel événement aura d'ailleurs lieu le 18 juin prochain en soirée, la première course pédestre du Blosne, organisée par l'Asptt et le comité de quartier, une occasion de plus de montrer que ce quartier convivial est le plus vert de Rennes. Nous aurons par ailleurs un certain nombre d'anniversaires à célébrer, je pense aux 40 ans du Comité de Quartier et aux 10 ans du Ruisseau du Blosne.

Quels sont les sujets auxquels nous allons nous attaquer cette année et quelle méthode allons nous employer ?

Il nous reste quelques mois avant l'été avant d'entrer dans la phase opérationnelle du projet urbain. Un certain nombre d'études vont être conduites pour alimenter notre réflexion (étude commerciale – je souhaite qu'elle nous permette de contribuer à faire évoluer significativement le cc Italie où nous connaissons des problèmes) (étude des équipements socio culturels du quartier – nous savons que certains locaux ne sont plus adaptés – le remplacement de la salle FG4 et les locaux du CPB Italie figurent parmi les priorités municipales). Le plan guide du projet sera adopté après l'été. D'ici là notre démarche participative va s'accroître. L'atelier urbain va bien évidemment perdurer (674 habitants l'ont fréquenté dans ses 6 premiers mois de fonctionnement) mais nous allons multiplier les initiatives pour recueillir l'expression des habitants. Je n'en citerai que quelques unes (40 panneaux de libre expression installés dans le quartier, recueil de paroles par du porte à porte, un laboratoire ambulant d'expression citoyenne, des artistes mexicains qui dans le cadre de la biennale d'art contemporain vont s'installer sur le quartier, un jumelage avec un quartier de Berlin – Marzhan/hellendorf - avec séminaire à Rennes en mars et voyage à Berlin en mai, deux réalisations de films, des expo photos, un blog, des conférences et autres exercices plus classiques, autant d'initiatives qui ne seront pas réalisés par la ville mais par des partenaires, associatifs pour la plupart). Par ces initiatives, et grâce aux nouvelles technologies notamment, ce processus devra permettre une meilleure compréhension des enjeux par plus d'accessibilité de l'information, une meilleure concertation par plus d'expression citoyenne, de meilleures décisions techniques, urbaines et politiques par plus de travail et par plus de partage.

Nous allons tirer au sort 50 habitants dès le mois prochain pour suivre cette démarche. Ces ambassadeurs du projet urbain seront représentatifs de tous les îlots du quartier et nous l'espérons de sa diversité sociologique et générationnelle. Ils devront s'engager à participer à chaque étape de la concertation, à être des relais entre les habitants, les urbanistes, les décideurs, les opérateurs. Ils seront à la fois les acteurs, les témoins et les examinateurs de notre démarche participative.

Savez vous que nous dénombrons 8240 logements sur notre quartier. 99% d'entre eux ont été construit avant 1981 il y a donc bientôt 30 ans. D'une population de 24 650 habitants en 1982, nous sommes passés à 22 150 en 1990, puis 19 200 en 1999 et, c'est une estimation provisoire 17 200 en 2007. 30% de moins en 30 ans ! Le dynamisme associatif, culturel, commercial et économique ne peut qu'en subir les conséquences. Il nous faut inverser la tendance et accueillir de nouvelles populations, de nouvelles fonctions urbaines – économiques, commerciales, culturelles – pour renforcer l'image, l'attractivité et la qualité de vie sur un quartier dont le potentiel est immense. La station de métro du Triangle est à 5 mn de celle de la gare, 8 mn de celle de République. Les proximités du cœur de l'agglomération et celle de la ceinture verte constituent un acquis. Le renforcement de la qualité de nos espaces publics, par le parc en réseau notamment, l'accueil de nouveaux équipements culturels (CRR), de nouveaux commerces et de nouvelles activités économiques, accompagnés d'une offre en nouveau logement. Voilà ce que nous avons à envisager et à préparer ensemble durant cette année.

Pour cela et pour tout le reste, en vous redisant la disponibilité de l'équipe municipale et des services de la ville, de la direction de quartier au premier chef, je vous renouvelle mes vœux pour 2010. Et si certains sont touchés par la mélancolie des années qui passent, je les renvoie à JF Kennedy qui disait qu' « Il ne faut pas chercher à rajouter des années à sa vie, mais plutôt essayer de rajouter de la vie à ses années » et puisque notre maire Daniel Delaveau dans ses vœux à la population nous demandait de « jurer que nous serons heureux », je vous propose un chemin pour y parvenir, proposé par Léon Blum, « Réaliser dans l'âge d'homme les rêves de la jeunesse, c'est ce qui peut définir le bonheur ».

Bonne année à tous.

